

**La question des femmes au synode des jeunes (Oct. 2018) et au synode sur l'Amazonie (Oct. 2019)**  
Compilation citations faites par Nathalie Becquart, mars 2019

**Document final de la XVème Assemblée Générale Ordinaire sur les jeunes, la foi et le discernement des vocations, 27 octobre 2018**

**Hommes et femmes**

13. Il ne faut pas oublier la différence entre les hommes et les femmes, avec leurs dons particuliers, leurs sensibilités spécifiques et leur expérience du monde. Dans le cadre de cette différence peuvent naître des formes de domination, d'exclusion et de discrimination dont les sociétés et l'Église ont besoin de se libérer.

La Bible présente l'homme et la femme comme des partenaires égaux devant Dieu (cf. *Gn 5, 2*) : toute domination et discrimination basée sur le sexe offense la dignité humaine. Elle présente aussi la différence entre les sexes comme un mystère constitutif de l'être humain qu'il est impossible à réduire à des stéréotypes. La relation entre homme et femme est comprise également dans les termes d'une vocation à vivre ensemble dans la réciprocité et le dialogue, dans la communion et la fécondité (cf. *Gn 1, 27-29 ; 2, 21-25*), et cela dans tous les aspects de l'expérience humaine : vie de couple, travail, éducation et autres. C'est à leur alliance que Dieu a confié la terre.

**L'importance de la maternité et de la paternité**

33. Les mères et les pères ont des rôles distincts mais tout aussi importants comme points de référence pour former leurs enfants et leur transmettre la foi. La figure maternelle continue à occuper un rôle considéré comme essentiel par les jeunes pour leur croissance, même s'il n'est pas suffisamment reconnu du point de vue culturel, politique et professionnel. De nombreux pères remplissent leur rôle avec dévouement, mais nous ne pouvons pas nous cacher que, dans certains contextes, la figure paternelle demeure absente ou évanescence, et, dans d'autres, oppressive ou autoritaire. Ces ambiguïtés se reflètent aussi sur l'exercice de la paternité spirituelle.

**Les questions des jeunes**

39. L'Église possède une riche tradition comme fondement pour construire et pour proposer son enseignement en la matière : par exemple, le Catéchisme de l'Église Catholique, la théologie du corps développée par saint Jean-Paul II, l'Encyclique *Deus caritas est* de Benoît XVI, l'Exhortation Apostolique *Amoris laetitia* du Pape François. Mais les jeunes, même ceux qui connaissent et vivent cet enseignement, expriment le désir de recevoir de l'Église une parole claire, humaine et empathique. De fait, la morale sexuelle est une cause fréquente d'incompréhension et d'éloignement par rapport à l'Église, dans la mesure où elle est perçue comme un espace de jugement et de condamnation. Face aux changements sociaux et aux façons de vivre l'affectivité et la multiplicité des perspectives éthiques, les jeunes se montrent sensibles à la valeur de l'authenticité et du dévouement, mais sont souvent désorientés. **Ils expriment plus particulièrement un désir explicite de dialogue sur les questions relatives à la différence entre l'identité masculine et féminine, à la réciprocité entre les hommes et les femmes et à l'homosexualité.**

**Les femmes dans l'Église**

55. Parmi les jeunes, on voit ressortir la demande d'une plus grande reconnaissance et valorisation des femmes dans la société et dans l'Église. Beaucoup de femmes jouent un rôle irremplaçable dans les communautés chrétiennes, mais, en beaucoup d'endroits, on peine à leur faire une place dans les processus décisionnels, même lorsque ceux-ci ne requièrent pas de responsabilités ministérielles spécifiques. L'absence de la voix et du regard féminins appauvrit le débat et le chemin de l'Église, en

soustrayant au discernement une contribution précieuse. Le Synode recommande de faire en sorte que tous soient conscients de l'urgence d'un inéluctable changement, notamment à partir d'une réflexion anthropologique et théologique sur la collaboration réciproque entre hommes et femmes.

### **L'accompagnement spirituel personnel**

97. L'accompagnement spirituel est un processus qui entend aider la personne à intégrer progressivement les diverses dimensions de la vie pour suivre le Seigneur Jésus. Ce processus comporte trois aspects : l'écoute de la vie, la rencontre avec Jésus et le dialogue mystérieux entre la liberté de Dieu et celle de la personne. Celui qui accompagne accueille avec patience, suscite de vraies questions et reconnaît les signes de l'Esprit dans la réponse des jeunes.

Dans l'accompagnement spirituel personnel, on apprend à reconnaître, à interpréter et à choisir à la lumière de la foi et à l'écoute de ce que l'Esprit suggère dans la vie de tous les jours (cf. François, *Evangelii gaudium*, n<sup>os</sup> 169-173). Le charisme de l'accompagnement spirituel, même dans la tradition, n'est pas nécessairement lié au ministère ordonné. **Jamais autant qu'aujourd'hui, il n'y a eu besoin de guides spirituels, pères et mères, avec une profonde expérience de foi et d'humanité et pas seulement intellectuellement formés.** Le Synode souhaite qu'il y ait **une redécouverte, dans ce milieu aussi, de cette grande ressource d'engendrement de la vie consacrée, féminine en particulier, et de laïcs, adultes et jeunes, bien préparés.**

119. L'Église dans son ensemble, au moment où elle a choisi de s'occuper des jeunes dans ce Synode, a fait une option bien précise : elle considère cette mission comme une priorité pastorale de notre époque sur laquelle elle doit investir du temps, des énergies et des ressources. Dès le commencement du chemin de préparation, **les jeunes ont exprimé le désir d'être impliqués, appréciés et de se sentir co-artisans de la vie et de la mission de l'Église.** Dans ce Synode, nous avons expérimenté que la coresponsabilité vécue avec les jeunes chrétiens est source de profonde joie aussi pour les évêques. Nous reconnaissons dans cette expérience un fruit de l'Esprit qui renouvelle continuellement l'Église et l'appelle à **pratiquer la synodalité comme façon d'être et d'agir, en encourageant la participation de tous les baptisés et des personnes de bonne volonté, chacun selon son âge, son état de vie et sa vocation.** Dans ce Synode, nous avons constaté que la collégialité qui unit les évêques *cum Petro* et *sub Petro*, dans la sollicitude pour le Peuple de Dieu est appelée à s'articuler à **la pratique de la synodalité à tous les niveaux** et à s'en enrichir.

### **Une Église participative et coresponsable**

123. Un trait caractéristique de ce style d'Église est la mise en valeur des charismes que l'Esprit donne selon la vocation et le rôle de chacun de ses membres, à travers un dynamisme de coresponsabilité. Pour l'activer, une conversion du cœur est nécessaire, ainsi qu'une disponibilité à l'écoute réciproque, qui permette d'entendre effectivement ensemble. Animés par cet esprit, nous pourrions avancer **vers une Église participative et coresponsable, capable de mettre en valeur la richesse de la diversité dont elle se compose, en accueillant aussi avec gratitude l'apport des fidèles laïcs, notamment des jeunes et des femmes, celui de la vie consacrée féminine et masculine, et celui de groupes, d'associations et de mouvements.** Personne ne doit être mis ou ne doit pouvoir se mettre à l'écart. C'est la façon d'éviter aussi le cléricalisme, qui exclut beaucoup de gens des processus décisionnels, que la cléricisation des laïcs, qui les enferme au lieu de les tourner vers l'engagement missionnaire dans le monde.

Le Synode demande de rendre effective et ordinaire la participation active des jeunes dans les lieux de coresponsabilité des Églises particulières, comme dans les organismes des Conférences épiscopales et de l'Église universelle. Par ailleurs, il demande que soit renforcée l'activité du Bureau jeunes du Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie, notamment par la constitution d'un organisme de représentation des jeunes au niveau international.

### **Les femmes dans l'Église synodale**

148. Une Église qui cherche à vivre un style synodal ne pourra pas faire l'économie d'une réflexion sur la condition et sur le rôle des femmes en son sein et, par conséquent, dans la société aussi. Les jeunes femmes et les jeunes hommes le demandent avec force. Les réflexions développées exigent d'être mises en pratique par une œuvre de conversion culturelle courageuse et de changement dans la pratique pastorale quotidienne. Un domaine d'une importance particulière à cet égard est celui de la présence féminine dans les organes ecclésiaux à tous les niveaux, notamment dans des fonctions de responsabilité, et de la participation féminine aux processus décisionnels ecclésiaux, dans le respect du rôle du ministère ordonné. Il s'agit d'un devoir de justice, qui s'inspire à la fois de la façon dont Jésus s'est rapporté aux hommes et aux femmes de son temps, et de l'importance du rôle de certaines figures féminines dans la Bible, dans l'histoire du salut et dans la vie de l'Église.

#### **164. Le Synode formule trois propositions pour favoriser le renouveau.**

La première concerne la formation conjointe de laïcs, de personnes consacrées et de prêtres. Il est important que les jeunes hommes et les jeunes filles en formation demeurent en contact permanent avec la vie quotidienne des familles et des communautés, **en accordant une attention particulière à la présence de figures féminines et de couples chrétiens**, et de faire en sorte que la formation soit enracinée dans le concret de la vie et caractérisée par une dimension relationnelle capable d'interagir avec le contexte social et culturel.

La deuxième proposition implique l'insertion dans le cursus de préparation au ministère ordonné et à la vie consacrée d'éléments spécifiques concernant la pastorale des jeunes, grâce à des cours de formation ciblés et à des expériences vécues d'apostolat et d'évangélisation.

La troisième proposition demande que l'on évalue, dans le cadre d'un discernement authentique des personnes et des situations selon la vision et l'esprit de la *Ratio fundamentalis institutionis sacerdotalis*, la possibilité de vérifier le chemin de formation sur le plan de l'expérience et sur le plan communautaire. Ceci vaut particulièrement pour la dernière étape du parcours qui prévoit l'insertion progressive dans la responsabilité pastorale. Les formules et les modalités pourront être indiquées par les Conférences épiscopales de chaque pays, à travers leurs *Ratio nationalis*.

## **Pape François, exhortation apostolique post-synodale *Christus Vivit***

42. Par exemple, une Église trop craintive et trop structurée peut être continuellement critique face aux discours sur la défense des droits des femmes, et signaler constamment les risques et les erreurs possibles de ces revendications. Par contre, une Église vivante peut réagir en prêtant attention aux revendications légitimes des femmes qui demandent plus de justice et d'égalité. Elle peut se rappeler l'histoire et reconnaître une large trame d'autoritarisme de la part des hommes, de soumission, de diverses formes d'esclavage, d'abus et de violence machiste. Grâce à ce regard, elle sera capable de faire siennes ces revendications de droits, et elle donnera sa contribution avec conviction pour une plus grande réciprocité entre hommes et femmes, bien qu'elle ne soit pas d'accord avec tout ce que proposent certains groupes féministes. Dans cette ligne, le Synode veut renouveler l'engagement de l'Église contre « toute discrimination et toute violence liées à l'orientation sexuelle ».17 C'est la réaction d'une Église qui se révèle jeune et qui se laisse interpeller et stimuler par la sensibilité des jeunes.

74. Cependant « encore plus nombreux dans le monde sont les jeunes qui souffrent de formes de marginalisation et d'exclusion sociale, pour des raisons religieuses, ethniques ou économiques. Rappelons la situation difficile d'adolescentes et de jeunes filles qui se trouvent enceintes, la plaie de l'avortement, de même que la diffusion du VIH, les diverses formes de dépendance (drogues, jeux de hasard, pornographie, etc.) et la situation des enfants et des jeunes de la rue, qui n'ont ni maison, ni famille, ni ressources économiques ».30 Quand, en outre, il s'agit des femmes, ces situations de marginalisation deviennent doublement douloureuses et difficiles.

81. Les jeunes reconnaissent que le corps et la sexualité ont une importance essentielle pour leur vie et pour le chemin de croissance de leur identité. Cependant, dans un monde qui souligne à l'excès la sexualité, il est difficile de garder une bonne relation avec son corps et de vivre sereinement les relations affectives. Pour cette raison, et pour d'autres, la morale sexuelle tend très souvent à être « une cause fréquente d'incompréhension et d'éloignement par rapport à l'Église, dans la mesure où elle est perçue comme un espace de jugement et de condamnation ». En même temps, les jeunes expriment « un désir explicite de dialogue sur les questions relatives à la différence entre l'identité masculine et féminine, à la réciprocité entre les hommes et les femmes et à l'homosexualité ».

245. Par ailleurs il faut spécialement accompagner les jeunes qui se profilent comme leaders, pour qu'ils puissent se former et se qualifier. Les jeunes qui se sont réunis avant le Synode ont demandé que se développent « des programmes de leadership jeune pour la formation et le développement continu de jeunes leaders. Certaines jeunes femmes estiment qu'elles ont besoin de plus d'exemples de leadership féminin au sein de l'Église et elles désirent avec leurs dons intellectuels et professionnels participer à l'Église. Nous croyons également que les séminaristes, les religieux et les religieuses devraient avoir une plus grande capacité pour accompagner les jeunes leaders ».

## **DOCUMENT FINAL ASSEMBLÉE SPÉCIALE POUR LA RÉGION PAN-AMAZONIENNE**

### **AMAZONIE : NOUVEAUX CHEMINS POUR L'ÉGLISE ET POUR UNE ÉCOLOGIE INTÉGRALE**

#### **Le cri de la terre et le cri des pauvres**

10. Mais l'Amazonie est aujourd'hui une beauté blessée et déformée, un lieu de douleur et de violence. Les attaques contre la nature ont des conséquences sur la vie des peuples. Cette crise socio-environnementale unique s'est entendue dans les consultations pré-synodales qui ont mis en évidence les menaces contre la vie suivantes : l'appropriation et la privatisation de biens naturels, tels que l'eau ; les concessions forestières légales et les revenus forestiers illégaux; la chasse et la pêche prédatrices ; les mégaprojets non durables (hydroélectricité, concessions forestières, coupes massives, monocultures, routes, voies navigables, chemins de fer, projets miniers et pétroliers) ; la pollution causée par l'industrie minière et les déchets des villes ; et surtout, le changement climatique. Il s'agit de menaces réelles aux conséquences sociales graves : maladies déclenchées par la pollution, trafic de drogue, groupes armés illégaux, alcoolisme, **violence contre les femmes**, exploitation sexuelle, trafic et traite d'êtres humains, vente d'organes, tourisme sexuel, perte de la culture d'origine et de l'identité (langue, pratiques spirituelles et coutumes), criminalisation et assassinat de dirigeants et défenseurs du territoire. Derrière tout cela se cachent les intérêts économiques et politiques des secteurs dominants, avec la complicité de certains gouverneurs et de certaines autorités autochtones. **Les victimes sont les plus vulnérables, c'est-à-dire les enfants, les jeunes, les femmes et notre sœur la terre-mère.**

13. Le déplacement de groupes autochtones expulsés de leurs territoires ou attirés par la fausse lumière de la culture urbaine représente une spécificité unique des mouvements migratoires en Amazonie. Les cas où la mobilité de ces groupes a lieu dans des territoires de circulation traditionnelle indigène, séparés par des frontières nationales et internationales, exigent une pastorale transfrontalière capable de comprendre le droit à la libre circulation de ces peuples. La mobilité humaine en Amazonie révèle le visage de Jésus-Christ appauvri et affamé (cf. Mt 25, 35), expulsé et sans abri (cf. Mt 2, 13-14), mais aussi **dans la féminisation de la migration qui rend des milliers de femmes vulnérables à la traite humaine, une des pires formes de violence contre les femmes et une des violations les plus perverses des droits humains.** La traite des personnes liée à la migration nécessite un travail pastoral permanent en réseau.

59. Parmi les complexités du territoire amazonien, nous soulignons la fragilité de l'éducation, en particulier chez les peuples autochtones. Bien que l'éducation soit un droit humain, l'éducation est souvent de faible qualité et **les abandons scolaires très fréquents, en particulier chez les filles.** L'éducation évangélise, promeut la transformation sociale, responsabilise les gens en développant un sens critique sain. « Une bonne éducation scolaire, dès le plus jeune âge, sème des graines qui peuvent produire des effets tout au long d'une vie » (LS 213). Il est de notre devoir de promouvoir une éducation à la solidarité qui naisse de la conscience d'une origine commune et d'un avenir partagé par tous (cf. LS 202). Les gouvernements doivent être tenus de mettre en œuvre une éducation publique, interculturelle et bilingue.

#### **b. Le défi des nouveaux modèles de développement équitable, solidaire et durable**

71. Nous constatons que l'intervention humaine a perdu son caractère "amical", pour adopter une attitude vorace et prédatrice qui tend à contraindre la réalité à l'épuisement de toutes les ressources naturelles disponibles. « Le paradigme technocratique tend aussi à exercer son emprise sur l'économie et la politique » (LS 109). Pour contrer ce phénomène, qui nuit gravement à la vie, il est nécessaire de rechercher des modèles économiques alternatifs, plus durables, plus respectueux de la nature, avec un solide fondement spirituel. C'est pourquoi, avec les peuples amazoniens, nous demandons aux États de cesser de considérer l'Amazonie comme un garde-manger inépuisable (cf. Fr PM). Nous aimerions qu'ils élaborent des politiques d'investissement qui mettent comme condition à toute intervention le

respect de normes sociales et environnementales élevées et le principe fondamental de la préservation de l'Amazonie. Pour cela, il est nécessaire qu'ils puissent compter sur la participation des peuples autochtones organisés, des autres communautés amazoniennes et des différentes institutions scientifiques qui proposent déjà des modèles d'exploitation forestière sur pied. Le nouveau paradigme du développement durable doit être socialement inclusif, combinant les connaissances scientifiques et traditionnelles **pour renforcer l'autonomie des communautés traditionnelles et autochtones, surtout des femmes**, et faire en sorte que ces technologies contribuent au bien-être et à la protection des forêts.

86. Pour cheminer ensemble, l'Église a besoin d'une conversion synodale, la synodalité du Peuple de Dieu sous la conduite de l'Esprit en Amazonie. Avec cet horizon de communion et de participation, nous cherchons de nouvelles pistes ecclésiales, surtout dans la ministérialité et la sacramentalité de l'Église à visage amazonien. **La vie consacrée, les laïcs et parmi eux les femmes, sont les protagonistes anciens et toujours nouveaux qui nous appellent à cette conversion.**

92. Une Église à visage amazonien a besoin que ses communautés soient imprégnées d'un esprit synodal, soutenues par des structures organisationnelles en accord avec cette dynamique, qui soient d'authentiques organismes de "communion". Les formes d'exercice de la synodalité sont variées, elles doivent être mises en œuvre à tous les différents niveaux (diocésain, régional, national, universel), avec un respect et une attention aux processus locaux, sans affaiblir le lien avec les autres Églises-sœurs et avec l'Église universelle. Elles établissent une synchronie entre communion et participation, entre coresponsabilité et ministérialité de tous, **en accordant une attention particulière à la participation effective des laïcs au discernement et à la prise de décision, et en renforçant la participation des femmes.**

95. Bien que la mission dans le monde soit la tâche de tout baptisé, le Concile Vatican II a souligné ainsi la mission des laïcs : « l'attente de la nouvelle terre, loin d'affaiblir en nous le souci de cultiver cette terre, doit plutôt le réveiller » (GS 39). **Il est urgent pour l'Église en Amazonie de promouvoir et de conférer, d'une manière équitable, des ministères pour les hommes et pour les femmes.** Le tissu de l'Église locale, également en Amazonie, repose sur de petites communautés missionnaires ecclésiales qui nourrissent la foi, écoutent la Parole et célèbrent ensemble au plus près de la vie des gens. **C'est l'Église des baptisés, hommes et femmes, que nous devons consolider en promouvant la ministérialité et, surtout, la conscience de la dignité baptismale.**

### c. La présence et l'heure de la femme

99. L'Église en Amazonie veut « élargir les espaces pour une présence féminine plus incisive dans l'Église » (EG 103). **« Ne réduisons pas l'engagement des femmes dans l'Église, mais promouvons leur rôle actif dans la communauté ecclésiale. Si l'Église perd les femmes, dans sa dimension totale et réelle, elle risque la stérilité »** (Pape François, Rencontre avec les évêques du Brésil, Rio de Janeiro, 27 juillet 2013).

100. Le Magistère de l'Église depuis le Concile Vatican II a souligné la place centrale que les femmes occupent dans l'Église : « l'heure est venue, où la vocation de la femme s'accomplit en plénitude, l'heure où la femme acquiert dans la cité une influence, un rayonnement, un pouvoir jamais atteints jusqu'ici. C'est pourquoi, en ce moment où l'humanité connaît une si profonde mutation, les femmes imprégnées de l'esprit de l'Évangile peuvent tant pour aider l'humanité à ne pas déchoir » (Paul VI, Clôture du Concile Vatican II, Message aux femmes, 8 décembre 1965).

101. La sagesse des peuples ancestraux affirme que la terre mère a un visage féminin. Dans le monde indigène et occidental, les femmes sont celles qui opèrent sur de multiples fronts : l'éducation des

enfants, la transmission de la foi et de l'Évangile, la promotion humaine où elles sont un témoignage et une présence responsable, **c'est pourquoi il est demandé que la voix des femmes soit entendue, qu'elles soient consultées et qu'elles participent aux prises de décision et, de cette manière, puissent contribuer avec leur sensibilité à la synodalité ecclésiale.** Nous valorisons le rôle des femmes, en reconnaissant leur rôle fondamental dans la formation et la continuité des cultures, dans la spiritualité, dans les communautés et les familles. **Il est nécessaire que l'Église assume avec plus de force le leadership des femmes en son sein, et qu'elle le reconnaisse et le promeuve en renforçant la participation des femmes aux conseils pastoraux des paroisses et des diocèses, ou même dans les instances de gouvernance.**

102. Face à la réalité vécue par les femmes victimes de violences physiques, morales et religieuses, y compris des féminicides, l'Église se positionne pour la défense des droits des femmes et les reconnaît comme protagonistes et gardiennes de la création et de la "maison commune". **Nous reconnaissons le ministère que Jésus a réservé aux femmes. Il est nécessaire de promouvoir la formation des femmes en théologie biblique, en théologie systématique, en droit canon, en valorisant leur présence dans les organisations et les espaces de leadership à l'intérieur et à l'extérieur du milieu ecclésial. Nous voulons renforcer les liens familiaux, en particulier pour les femmes migrantes. Nous assurons leur place dans les espaces de leadership et de formation.** Nous demandons la révision du *Motu Proprio* de Saint Paul VI, *Ministeria quaedam*, afin que les femmes formées adéquatement et préparées pour cela puissent recevoir les ministères du Lectorat et de l'Acolytat, parmi d'autres ministères à développer. **Dans les nouveaux contextes d'évangélisation et de pastorale en Amazonie, où la majorité des communautés catholiques sont dirigées par des femmes, nous demandons que le ministère institué de " la femme leader de communauté " soit créé et reconnu au service des exigences changeantes de l'évangélisation et du service aux communautés.**

103. Dans les nombreuses consultations menées en Amazonie, le rôle fondamental des femmes religieuses et laïques dans l'Église de l'Amazonie et ses communautés a été reconnu et souligné, étant donné les multiples services qu'elles offrent. Dans un grand nombre de ces consultations, le diaconat permanent pour les femmes a été demandé. C'est pourquoi le thème était aussi très présent au Synode. Déjà en 2016, le Pape François avait créé une Commission d'étude sur le diaconat des femmes qui, en tant que Commission, est parvenue à un résultat partiel sur ce qu'était la réalité du diaconat des femmes aux premiers siècles de l'Église et sur ses implications aujourd'hui. Nous souhaitons donc partager nos expériences et réflexions avec la Commission et attendre ses résultats.

## PAPE FRANCOIS, EXHORTATION POST-SYNODALE QUERIDA AMAZONIA

### *La force et le don des femmes*

99. En Amazonie, il y a des communautés qui se sont longtemps maintenues et ont transmis la foi sans qu'un prêtre ne passe les voir ; durant même des décennies. Cela s'est fait grâce à la présence de femmes fortes et généreuses. Les femmes baptisent, sont catéchistes, prient, elles sont missionnaires, certainement appelées et animées par l'Esprit Saint. Pendant des siècles, elles ont maintenu l'Église debout dans ces régions avec un dévouement admirable et une foi ardente. Elles-mêmes, au Synode, nous ont tous émus par leur témoignage.

100. Cela nous invite à élargir le champ de vision pour éviter de réduire notre compréhension de l'Église à des structures fonctionnelles. Ce réductionnisme nous conduirait à penser qu'on n'accorderait aux femmes un *statut* et une plus grande participation dans l'Église seulement si on leur donnait accès à l'Ordre sacré. Mais cette vision, en réalité, limiterait les perspectives, nous conduirait à cléricaiser les femmes, diminuerait la grande valeur de ce qu'elles ont déjà donné et provoquerait un subtil appauvrissement de leur apport indispensable.

101. Jésus-Christ se présente comme Époux de la communauté qui célèbre l'Eucharistie à travers la figure d'un homme qui la préside comme signe de l'unique Prêtre. Ce dialogue entre l'Époux et l'épouse, qui s'élève dans l'adoration et qui sanctifie la communauté, ne devrait pas nous enfermer dans des approches partielles sur le pouvoir dans l'Église. Car le Seigneur a voulu manifester son pouvoir et son amour à travers deux visages humains : celui de son divin Fils fait homme et celui d'une créature qui est une femme, Marie. Les femmes apportent leur contribution à l'Église d'une manière spécifique et en prolongeant la force et la tendresse de Marie, la Mère. Ainsi, nous ne nous limitons pas à une approche fonctionnelle mais nous entrons dans la structure intime de l'Église. Nous comprenons radicalement pourquoi, sans les femmes, elle s'effondre, comme beaucoup de communautés de l'Amazonie seraient tombées en lambeaux si les femmes n'avaient pas été là, en les soutenant, en les maintenant et en s'occupant d'elles. Cela montre ce qui caractérise leur pouvoir.

102. Nous ne pouvons pas cesser d'encourager les dons populaires qui ont donné tant d'importance aux femmes en Amazonie, même si aujourd'hui les communautés sont soumises à de nouveaux risques qui n'existaient pas à d'autres époques. La situation actuelle nous demande d'encourager l'émergence d'autres services et d'autres charismes féminins qui répondent aux nécessités spécifiques des peuples amazoniens en ce moment historique.

103. Dans une Église synodale, les femmes qui jouent un rôle central dans les communautés amazoniennes devraient pouvoir accéder à des fonctions, y compris des services ecclésiaux, qui ne requièrent pas l'Ordre sacré et qui permettent de mieux exprimer leur place. Il convient de rappeler que ces services impliquent une stabilité, une reconnaissance publique et l'envoi par l'évêque. Cela donne lieu aussi à ce que les femmes aient un impact réel et effectif dans l'organisation, dans les décisions les plus importantes et dans la conduite des communautés, mais sans cesser de le faire avec le style propre de leur empreinte féminine.